THE WHITNEY-CENTRAL BANKS

Envoient au public, à leurs déposants et amis, leurs hommages et meilleurs souhaits de Nouvel An.

BILAN SEMESTRIEL

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS

A la Clôture des Affaires, Lundi, 31 Decembre, 1917.

ACTIF

Prêts et escomptes		$25,001,051.60
Comptes des clients, pour effets acceptés		1,610,332.50
Compte des clients, sur lettre de credit		508,302.38
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		1,520,000.00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts des Etats Unis		40,000.00
Bons de l'Emprunt de la Liberté		1,210,500.00
Autres bons pour garantir les Epargnes Postales		175,500.00
Actions de la Banque Fédérale de Réserve		120,000.00
Autres bons et valeurs		714,428.70
Immeubles, meubles et installations		1,800,000.00
Autres biens fonciers		50,560.83
Cinq pour cent de fond de réserve	76,000.00	
Dû par des Banques	8,267,772.17	
Chèques au comptoir	3,104,520.15	
Argent comptant dans les voûtes et la Banque Fédérale de Réserve	4,179,207.45	12,627,499.77
Total		$45,278,375.76

PASSIF

Capital	$2,500,000.00	
Surplus	1,500,000.00	
Profits non partagés	283,955.16	
		$ 4,283,955.16
Dividende trimestriel de 3½ pour cent maintenant déclaré	87,500.00	
Dividende extra de 2½ pour cent maintenant	62,500.00	150,000.00
Circulation		1,517,000.00
Dépôts		35,615,353.35
Effets acceptés au compte de clients		1,610,532.50
Billets payables		1,500,000.00
Effets acceptés sur lettres de credit		508,302.38
Escompte encaissé et non gagné		103,232.37
Reserve pour taxes		60,000.00
Total		$45,278,375.76

OFFICIERS

JOHN E. BOUDEN, Jr., President.

FRANK B. WILLIAMS	Vice-President	JOHN B. FERGUSON	Vice-President et Caissier
HARRY T. HOWARD	Vice-President	E. H. KEEP	Assistant Caissier
J. D. O'KEEFE	Vice-President	N. E. BERTEL	Assistant Caissier
MAURITZ PYK	Vice-President	S. J. MCMAIN	Assistant Caissier
CHAS de B. CLAIBORNE	Vice-President	W. B. ALLISON	Assistant Caissier
N. M. WHITNEY	Vice-President	LEEDS EUSTIS	Auditeur

DIRECTEURS:

S. L. ALCUS
A. W. BERTON
JOHN E. BOUDEN, JR.
ALBERT BLOOM
FREDERIC CAMORS
BEN C. CASANAS
CHAS. de B. CLAIBORNE
JOHN F. CLARK
DR. C. A. M. DORRESTEIN
WM. B. DOUGLAS
C. H. ELLIS
OTHO ELMER
LAWRENCE FABACHER
LEON FELLMAN
JOHN B. FERGUSON
CHARLES GODCHAUX
J. D. HARDIN, JR.
JONAS HILLER
HARRY T. HOWARD
ALEX HYMAN
J. L. LANCASTER
JONAS H. LEVY
GEO. B. MATTHEWS
L. W. MENTZ
JOHN McCLOSKEY
J. D. O'KEEFE
W. S. PENICK
MAURITZ PYK
MAURICE STERN
W. P. STEWART
JNO. X. WEGMANN
NELSON M. WHITNEY
FRANK B. WILLIAMS

BILAN SEMESTRIEL

Whitney-Central Trust & Savings Bank

OF NEW ORLEANS, LA.

A la Clôture des Affaires, Lundi, 31 Decembre, 1917.

ACTIF

Prêts et comptes	$6,516,170.07
Compte des clients pour effets acceptés	100,000.00
Actions, bons, valeurs, etc	500,961.52
Biens fonciers	230,512.88
Argent comptant et dans les banques	1,515,514.90
Total	$9,172,159.37

PASSIF

Capital	$200,000.00	
Surplus (augmenté de $100,000)	500,000.00	
Profits, non-partagés	38,893.19	
		$738,893.19
Dépôts		8,033,265.88
Compte des clients pour effets acceptés		100,000.00
Total		$9,172,159.37

OFFICIERS

JOHN E. BOUDEN, JR	Président	ALBERT BLOOM	Vice-Président
HARRY T. HOWARD	Vice-President	H. L. FRANTZ	Vice-President
FRANK B. WILLIAMS	Vice-President	CHAS. W. FOX, JR	Caissier
CRAWFORD H. ELLIS	Vice-President	JNO. L. COUTURIER,	Assistant Caissier et Administrateur
W. W. BOUDEN	Vice-President	ROGER DOHERTY	Assistant Caissier

MORGAN STATE BRANCH

COIN DES RUES CHARTRES ET IBERVILLE

ALBERT BLOOM, ... Vice-Président — V. L. BERNARD ..... Caissier

SUCCURSALE TROISIEME DISTRICT

COIN DES RUES DAUPHINE ET PIETE

H. L. FRANTZ, ... Vice-Président — A. FORTIER ..... Assistant Caissier

SUCCURSALE A CARROLLTON

8132 RUE OAK

J. P. ST. MARTIN, Gérant

DIRECTEURS:

JOHN E. BOUDEN JR.
BEN C. CASANAS
CHAS. de B. CLAIBORNE
JOHN F. CLARK
JOHN C. DOLT
DR. C. A. M. DORRESTEIN
WM. H. DOUGLAS
C. H. ELLIS
OTHO ELMER
H. M. FIELD
ALBERT BLOOM
H. L. FRANTZ
CHARLES GODCHAUX
P. L. GODCHAUX
GEO. A. HERO
B. G. HOLSCHER
HARRY T. HOWARD
THOS. J. KELLY
J. D. KENNEY
FRANK J. MATTHEW
GEO. B. MATTHEWS
JOHN McCLOSKEY
J. D. O'KEEFE
W. S. PENICK
R. ROUGELOT
C. A. SCHWEGMANN
M. V. SEEBER
MAURICE STERN
W. P. STEWART
NELSON M. WHITNEY
FRANK B. WILLIAMS

Le capital-actions de la Whitney-Central Trust & Savings Bank appartient aux actionnaires de la Whitney-Central Nationul Bank, et est administré à leur bénéfice.

Total des Dépots - - $43,678,619.23

Total des Ressources - - $54,450,535.13

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

(Groupe de l'Alliance Française.)

CONCOURS DE 1917-1918

Programme

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

Les Américains, défenseurs du droit et de la liberté.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er octobre 1918 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de $50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne de race blanche résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en langue française aussi lisiblement que possible, ou dactylographiés sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne dépasseront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé à cette fête et les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés à Athénée Louisianais, 1000 de la Banque Hibernia, Nouvelle-Orléans.

Le secrétaire perpétuel,
LIONEL C. DUREL.

CARDUI

Splendide Tonique

Pour les femmes, dit une dame de Hixson, qui prit ce remède sur l'avis de son médecin.

Hixson, Tenn, Madame J. B. Gadd, de cette localité, fait le rapport suivant de son expérience avec le Cardui: "J'étais... Je souffrais d'une douleur à mon côté gauche, je ne pouvais dormir la nuit à cause de cette douleur—toujours au côté gauche. Mes pieds et mes jambes étaient très enflés. J'étais presqu'alitée.

Mon médecin me dit de me servir de Cardui. J'en pris une bouteille, qui me fit du bien, et après la naissance de mon bébé, j'étais plus forte et mieux, mais la douleur était toujours là. En premier, je ne m'en inquiétais pas, mais je devins faible et découragée, et je décidai à prendre encore du Cardui, ce que je fis. Le dernier flacon que je pris, me fit du bien en effet, me guérit. Il y a de cela plusieurs années, et je n'ai jamais eu cette douleur. Je sens que c'est le Cardui qui m'a guérie et je le recommande comme un excellent tonique pour les femmes.

Si vous sentez faible, fatiguée et souffrez d'aucune affliction particulière aux femmes, essayez le Cardui, le tonique des femmes. Il doit être un bon tonique pour les femmes, car plusieurs milliers de femmes ont d'elle mêmes, comme Madame Gadd, fait le rapport du bien qu'il leur a fait. Demandez à vos amies qui ont essayé le Cardui. Elles vous diront bien qu'il leur a fait. Alors achetez-en une bouteille à la pharmacie la plus proche.

ADIEUX DE L'ARMEE A GUYNEMER

L'Illustration.

La 1ère armée a fait, le 30 novembre 1917, auchamp d'aviation de St Pol, ses adieux au capitaine Guynemer.

C'est de ce champ d'aviation que le mardi 11 septembre 1914, en compagnie du sous-lieutenant Bozon-Verduraz, le héros était parti pour son dernier vol. C'est donc en échange que le général Anthoine, commandant la 1ère armée a voulu que les derniers devoirs lui soient rendus.

Adieux de soldats à un soldat, tous les drapeaux de l'armée réunis — vingt-quatre — emblèmes — afin que lui présente l'âme de toutes les unités de l'armée au suprême hommage — aussi à la consécration solennelle des deux successeurs du héros: le capitaine Heurtaux et le sous-lieutenant Fonck.

A 10 heures, les tambours battent "aux champs". Le général paraît suivi seulement de son chef d'état-major et de son officier d'ordonnance. Il se dirige droit sur la [illegible] que forment les légionnaires de l'armée, les aviateurs les drapeaux et le bataillon commandé pour les honneurs.

La musique joue la "Marseillaise". Puis, d'une même mouvement, les vingt-quatre drapeaux se portent en avant, drapeaux émouvants à l'étamine tamée et détente par le vent de la plaie des batailles, déchirés par la mitraille.

A gauche d'eux, en pelerine, s'alignent les aviateurs; à droite, les légionnaires. Devant, prennent place les deux vaillants à qui échoit l'honneur de ceindre la flèche de Guynemer.

Le capitaine Heurtaux s'appuie sur deux cannes. Il souffre encore d'une blessure récente à la cuisse gauche. C'est un blondin de vingt-quatre ans, tout menu. Teint frais, visage délicat, les sourcils pointant en une expression de modestie et fine ironie. Il est de la classe 1913. Promotion de Montmirail. Il porte la vareuse sombre de l'aviation, mais a gardé la culotte rouge à bandes bleu ciel, et le kepi à turban clair de la "légère", dans laquelle il a servi au début de la campagne, et où il avait gagné quatre palmes avant de passer dans l'aviation.

Fonck est un peu plus petit. Il porte l'uniforme bleu horizon. C'est aussi un blondin. Classe 1914. Un Vosgien.

Plus forte nature, mais donnant la même impression de prime jeunesse, avec sa moustache naissante et son allure de simplicité.

Dressant sa haute stature qui domine l'assemblée, le général tire son épée: "Ouvrez le rang! Présentez vos armes!"

Epées et baïonnettes pointent vers le ciel gris, où, sous les nuages, évoluent deux avions.

D'une voix puissante, d'un ton de commandement par qui tous les mots portent, le général qui est l'honneur de représenter et avec quel éclat! le commandement français dans les opérations des Flandres et à l'ami de France dont nous avaions sous la haute signification de cette cérémonie présente:

"Gloire à lui dans les cieux, où il est parvenu tant des fois en vainqueur aujourd'hui à Guynemer le dernier hommage que lui doit la 1ère Armée.

"Aussi bien dans l'espace conquise, aucun vestige de ses mortels n'a pu être retrouvé, comme si le ciel jaloux de son héros, n'avait pas consenti à restituer à la terre les dépouilles qui revenaient de droit à celle-ci comme si, tout entier, Guynemer s'était envolé vers l'empyrée, par une miraculeuse assomption disparu dans la gloire.

"En nous réunissant sur le terrain même d'où il s'est élancé vers l'inconnu, nous passons par-dessus les rites habituels qui entourent la fin de la vie d'un homme et nous entendons saluer l'entrée dans l'immortalité du Chevalier de l'air sans peur et sans reproche."

Les deux avions étaient à ce moment éloignés. On n'entendait plus le ronflement des moteurs. Le vent de mer s'était calmé. Une émotion sacrée étreignait les cœurs, sainte communion des âmes dans le culte de la patrie au souvenir du Croyant mort pour la défendre. La voix mâle du général s'élevait dans le silence:

"Les hommes passent, la France reste!

"Chacun de ceux qui tombent pour elle lui lègue un rayon de gloire et de ces rayons est faite sa splendeur. Heureux qui enrichit le patrimoine commun de la race par un don plus précieux et plus magnifique de soi-même. Heureux donc entre tous l'en-fant de France dont nous exaltons la destinée presque surhumaine.

"Gloire à lui dans les cieux, où il est parvenu tant des fois en vainqueur sur la terre, et dans nos cœurs de soldats, et dans nos dra-[illegible] ses ambitions sacrées où [illegible] et de la religion de la Patrie!

"Drapeaux du 26ème groupe aéronautique et de la 1ère armée, vous qui veillez pieusement dans le mystère de vos plis vénérés la mémoire des vertus, des dévouements et des sacrifices, pour former et garder, à travers le temps, le trésor de nos traditions nationales; drapeaux en qui survit l'âme des héros morts dont on croirait entendre, quand bruisse votre étamine la voix qui ordonne aux vivants de marcher dans les mêmes périls, aux mêmes apothéoses: drapeaux, [illegible] l'âme de Guynemer reste éternellement [illegible] vous!

"Que par vous, elle subsiste et multiplie les héros, à son image, qu'elle sache vous inspirer les résolutions ardentes des néophytes qui voudront honorer le martyr de la seule manière qu'il convienne, en [illegible] son haut exemple! Et qu'elle donne alors à ces vaillants la force de faire revivre en eux Guynemer dans ses prouesses légendaires!

"Car le seul hommage qu'il attend désormais de ses frères d'armes et que nous lui devons est l'action la [illegible] de son œuvre.

"A cette seconde suprême, où sur la limite de la vie, il a senti ses pensées, près de lui échapper, où il a [illegible] d'un coup, telle vision de clair, tout le passé et tout l'avenir, s'est connu une dernière douceur, c'est par l'absolue confiance où il était que ses camarades mèneraient à bien la tâche entreprise en commun.

"Vous, mes [illegible] ses amis, ses [illegible] et maintenant ses vengeurs, je vous connais et ainsi que Guynemer l'était, je suis sûr de vous. Vous êtes de taille à faire face aux charges redoutables de l'héritage qu'il vous lègue, et à réaliser noblement [illegible] qu'avec raison la Patrie s'est fié en lui.

"C'est pour affirmer, devant vos drapeaux pris à témoin, cette confiance assurée et nécessaire que je tiens à remettre, dans cette cérémonie même, à deux d'entre vous, à deux des plus rudes lutteurs, les distinctions qui sont à la fois le prix du passé et le gage de l'avenir.

"Capitaine Heurtaux! Au nom de Guynemer je vous fais officier de la Légion d'honneur.

"Sous-Lieutenant Fonck! Au nom de Guynemer je vous fais chevalier de la Légion d'honneur."

Le général a donné les deux accolades. Il se recule au port du sabre. Il conclut:

"Elevons nos cœurs unis dans une pensée fraternelle d'admiration respectueuse et reconnaissante pour le héros que la 1ère armée n'oubliera jamais, pour son héros, dont elle était si fière et dont la grande ombre planera toujours dans l'histoire. Ombre planera toujours dans l'histoire. Flandre.

"Les ombres comme celles de Guynemer guident sûrement, quand on [illegible] les suivre. Vers la voie [illegible] phale qui à travers les ruines, les tombeaux et les sacrifices conduit à la victoire les forts et les justes!

"Au drapeau!"

La sonerie éclate, sonnerie [illegible] d'une ardente [illegible] que nous avons, après la cheu[illegible]

Puis, grand prêtre du culte de la patrie, le général, aussitôt vers la bière, en un geste sacré, la pointe de son épée, termine par la formule sacramentelle:

"Ainsi soit-il!"

C'est ainsi qu'au champ d'aviation de Saint Pol 1e 1ère armée fit ses adieux au capitaine Guynemer.

Avis Special.

Aux Mères pour les orphelins malheureuses.

La réunion annuelle pour l'élection de directrices pour l'année prochaine aura lieu au bureau de Mlle Florence Lopez, Citizens Bank Bldg, lundi, le 7 janvier 1918, à 3 heures p. m.

BLANCHE PAUL.

PALES COULEURS
ANÉMIE FAIBLESSE, CHLOROSE, MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, etc.
Guéries radicalement par les Boules concentrées de Fer Iodé
FER BRAVAIS
Toutes Pharmacies et 130, r. Lafayette. Paris. Brochure gratis sur demande
ANÉMIE

LES VRAIS EFFECTIFS ALLEMANDS.

Sur les effectifs allemands, on a des renseignements précis par les carnets trouvés sur des morts et des prisonniers et des morts enfermés qui sont examinés au Ministère de la guerre. On sait que depuis le mois d'Avril dernier, presque tous les corps d'armées, ayant sur la frontière russe ont été dérimés pour fournir les troupes au front occidental.

De plus ces mêmes livrets ont appris que la classe allemande 1918 a beaucoup souffert et que déjà depuis plusieurs mois, la classe 1919 a été envoyée au feu et fortement entamée.